

LA CARMENITA

Franck AUPEIX / Pierre ANDRE

De l'A - ra - gon à la Cas-

til - le, toi qu'on ap - pelle la Car - me - ni - ta,

til - le, toi qu'on ap - pelle la Car - me - ni - ta,

Viens donc vers moi sous les man - til - les, Viens dans mes bras ma Na - tha-

lia. N'en-tends - tu pas les Sé - vil - la - nes, qui chan-tent, qui dansent et puis

qui crient, Leurs mains dres - sées com - me des lia - nes,

qui crient, Leurs mains dres - sées com - me des lia - nes,

leurs ju - pes vo - lant dans la nuit. Mains dans les mains tou - tes ré-

u - nies, ne vois - tu pas leur fa - ran - dole, Et tout le vil - la - ge leur

sou - rit, dan - ser leurs dan - ses es - pa - gnoles. Il ne man - que vrai - ment plus

que toi, toi la plus jo - lie des gi - tanes, Je t'at-tends, al - ler, viens dans
 mes bras, ma dé - li - cieu - se cour - ti - sane. Al - lons ma
 bel - le, al - lons ma rei - ne, Je t'at - tends
 pour not - re tan - go, Ce soir ma bel - le,
 ma sou - ve - rai - ne Je t'ai - me -
 rai près du Pra - do.

2

Mais ton absence laisse une place, que les plus belles de la cité,
 Convoient de toute leur grâce, leurs belles épaules dénudées.
 Autour d'elles, la foule s'enflamme, semble déjà les adorer,
 Certaines même s'imaginent, pouvoir un jour te détrôner.

Mais enfin, soudain tu m'apparais, et s'envolent toutes ces femmes,
 On t'entraîne jusque sur scène, et tu dances la « Sévillane ».
 Autour de toi, plus rien n'existe, le monde est là pour te fêter,
 Comme toujours, tu restes leur reine, oui, c'est bien toi la plus aimée.

Viens donc ma belle, viens donc ma reine, je suis prêt pour notre tango,
 Ce soir ma belle, ma souveraine, je t'aimerai près du Prado.
 Enfin ma belle, enfin ma reine, ne dis plus rien, non, pas un mot,
 Ce soir ma belle, mes bras t'enchaînent, je veux danser notre tango.
 Je t'aimerai sur ce tango.